

Quatre pilotes, quatre mini drones espions. Le départ de la course est prévu dans deux heures mais les concurrents ne savent pas que la compétition commence dès maintenant.

Assis derrière quatre écrans de contrôle dans une chambre d'hôtel sombre, un homme surveille leurs moindres faits et gestes et prend des notes. C'est lui, Sophorn Sy, qui a élaboré ce processus de sélection. Grand amateur de la culture et de l'innovation française, ce Cambodgien surdoué a choisi Enghien-les-Bains comme arène pour départager les quatre meilleurs pilotes de drones restants lors d'une ultime épreuve. A la fin de la journée, il saura qui est le plus qualifié pour piloter le "Sauveur d'argent", petit nom du drone dernier cri que lui et son équipe ont mis au point. Pour ne pas fausser le concours, les concurrents ne connaissent pas l'enjeu derrière cette course, ni la mission qui incombera au vainqueur.

La première concurrente, Ágústa Jakobsdóttir, se trouve sans le savoir à quelques dizaines de mètres seulement de l'organisateur du concours. Collé contre la vitre du spa de l'hôtel, le premier mini drone espion filme la vieille dame islandaise. Assise dans l'espace jacuzzi du bassin, elle se détend avec sa compagne, une flute de champagne à la main. Elles trinquent à la France, pays qui a inventé leur boisson préférée. Les deux femmes discutent pendant que les bulles massent leurs jambes endolories par un tour du lac d'Enghien-les-Bains en pédalo un peu plus tôt. Ágústa a pu observer le parcours de la course depuis la surface du lac et aussi prendre un coup de soleil sur le nez, surprise par le temps radieux qui

s'élève au-dessus de la ville aujourd'hui.

Le deuxième mini drone est allé plus loin dans la ville pour retrouver son candidat assigné. Le deuxième candidat, Tsuneo Takeda, se trouve en effet dans une pâtisserie de la rue du Général de Gaulle. Le mini drone est passé par la cour arrière pour pouvoir offrir à son propriétaire une meilleure vue de cet enfant japonais. Attablé, il mange une part de fraisier pendant que les doigts de sa main droite parcourent un plan embossé. Il s'agit de la trajectoire de la course en braille. Grâce à cette invention française, le jeune garçon aveugle a pu devenir l'un des meilleurs pilotes au monde. Il mémorise les itinéraires à l'avance et ne s'aide que d'éléments sonores pour diriger son drone lors des compétitions.

Pour aller observer le troisième candidat dans l'enceinte du casino Barrière, le troisième mini drone s'est offert un vol au-dessus du lac. Il a ensuite dû se faufiler par la porte et au-dessus des portiques de l'entrée pour rejoindre sa cible. Le jeune homme originaire des Etats-Unis est assis à une table de poker. David Travis porte des lunettes de soleil et un sourire satisfait sur le visage. Il sait déjà qu'il a gagné la partie. Champion de sports extrêmes depuis son plus jeune âge, il n'a peur de rien. Sa carrière a commencé grâce aux compétitions de VTT trial. Il sait qu'il doit sa réussite au pays qui a inventé la bicyclette, même s'il a maintenant délaissé le guidon au profit d'une manette de pilotage.

La quatrième concurrente est une française. Alix NDiaye est enfermée dans sa chambre d'hôtel, les

rideaux tirés. La fenêtre ouverte par ce temps caniculaire, le quatrième mini drone a dû s'aventurer dans les voilages au risque de perdre l'équilibre pour parvenir à capter une image de la jeune fille. Le casque de vue à la première personne sur la tête, elle ne peut pas distinguer le petit intrus. Un appareil qui ressemble au premier ordinateur inventé par le français François Gernelle est branché au casque. Alix est concentrée sur la simulation du parcours de la course que le boîtier diffuse. A côté d'elle sont empilés des livres de mécanique et d'électronique achetés le matin même dans les librairies de la ville.

Au même moment, les dernières installations ont lieu sur le lac. Les cerceaux et autres obstacles qui constituent le parcours sont vérifiés une dernière fois. Sur l'estrade centrale, les musiciens accordent leurs instruments pour le concert qui aura lieu après la course. Un grand feu d'artifice est prévu à 23h pour célébrer le sacre du vainqueur.

Les petits drones espions observent et accompagnent les concurrents jusqu'à l'heure du départ de la course. Les quatre pilotes prennent à présent chacun place sur le balcon de leur chambre de l'Hôtel du Lac, en face du parcours : L'Islandaise en haut, le Japonais à gauche, l'Américain à droite et la Française en bas. Ces quelques minutes avant le départ de la course donnent à l'organisateur de nouveaux éléments sur la personnalité de chacun.

Ágústa astique le corps en cuivre de son drone à vapeur. Intelligente et bricoleuse, elle a construit son propre appareil en suivant des tutoriels sur Internet. Il est magnifique et il rejette de la

vapeur d'eau comme les geysers de son pays d'origine. Doté de composants récents qui lui permettent d'être télécommandé, il est très compétitif. La vieille islandaise, qui ne pensait pas finir parmi les quatre meilleurs mondiaux, s'est finalement prise au jeu. Elle veut montrer que l'on peut être âgée, s'intéresser à la technologie et rivaliser avec les jeunes générations.

Tsuneo vérifie au toucher une dernière fois les éléments de son drone. C'est un petit drone ultra rapide et silencieux. Il possède des capteurs de son tout autour pour que le jeune garçon puisse le diriger à l'oreille. Officiellement, il participe à la course pour prouver que sa cécité n'est pas un handicap. Toutefois, c'est à son père que le Japonais veut démontrer qu'il est le meilleur. En effet, l'homme n'a jamais accepté d'avoir un enfant différent. Ce qui a failli perdre Tsuneo lors des demi-finales, ce sont les mots blessants de son géniteur qui lui sont revenus en tête de façon lancinante : "Tu ne seras jamais à la hauteur".

David compte les billets gagnés au poker tout en étant interviewé au téléphone. Il a dû poser son drone sur la table du balcon en attendant de le faire décoller. Immense et lourd, l'engin est peut-être un peu moins rapide que les autres mais, en cas de collision, il en sortira indemne. Il est autant bruyant que l'Américain est bavard. David explique à son interlocuteur qu'il veut juste être le meilleur au monde dans ce domaine et pouvoir être le premier à tester le drone dont tout le monde parle. Et en bonus, pourquoi pas une belle photo dans le journal avec un drapeau américain ?

Alix, un fer à souder à la main, renforce la soudure d'un élément sur son drone. C'est surtout pour s'occuper l'esprit car elle a confiance en sa machine. Son drone est un petit bijou de technologie et l'équipe qui l'accompagne comprend les meilleurs spécialistes français des drones et de la miniaturisation. Elle sait cependant que la réputation de la France est entre ses mains et la pression commence à se faire sentir. Elle veut remporter la course pour avoir le privilège de découvrir la technologie derrière ce drone que l'on présente comme le plus avancé de la planète.

Avant le départ de la course, Sophorn Sy éteint les écrans et sort une photographie de sa poche. En regardant le cliché représentant un désert rouge et des ruines, il se remémore l'objectif derrière la compétition. Une décennie plus tôt, la première tentative de colonisation de Mars a échoué et de nombreux humains sont morts sur la planète rouge. Sophorn s'est alors mis en tête de créer un drone capable de reconstruire la base martienne et de permettre une deuxième tentative de colonisation. Le drone est fonctionnel et sera envoyé prochainement sur la planète rouge. Il ne manque plus qu'un pilote aguerri pour le piloter depuis Phobos, la lune martienne sur laquelle un avant poste a déjà mis en place. En échange, le vainqueur obtiendra une place d'honneur sur Mars quand la colonie sera installée et la reconnaissance de l'humanité. Le génial inventeur range la photo dans sa poche et va prendre sa place au dessus de l'hôtel où une terrasse a été aménagée pour permettre aux personnes importantes de la ville de suivre la course à ses côtés.

Un écran est déployé, tiré par un drone à chaque

coin. Sur l'écran, le visage du présentateur apparaît.

"Vous pouvez décoller et rejoindre la zone de départ."

Les quatre concurrents mettent leur casque et s'exécutent. Les drones volent au dessus du parc de l'hôtel pour rejoindre une plateforme située en haut de l'estrade où se tiendra le concert après la course. Les quatre drones sont maintenant alignés. Tous les regards sont dirigés vers eux. La foule a pris place devant les écrans répartis dans Enghien-les-Bains. La voix du présentateur retentit dans tous les haut-parleurs de la ville :

"Vous êtes prêts ? 3, 2, 1, partez !"